

---

# Transhumance et changement climatique : utilisation des outils d'aide à la décision dans la gestion durable des ressources des écosystèmes agropastoraux sahéliens.

Aboubacar Malam Massou<sup>\*†1</sup> and Sanoussi Fodé Camara<sup>2</sup>

<sup>1</sup>Institut National de Recherches Agronomiques du Niger (INRAN) – Niger

<sup>2</sup>Institut National de Recherches Agronomiques du Niger (INRAN) – Niger

## Résumé

La zone d'étude du projet RIPIECSA "Transhumance et changement climatique : utilisation des outils d'aide à la décision dans la gestion durable des ressources des écosystèmes agropastoraux sahéliens" comprend les zones agro pastorales du Niger, du Nord Bénin et de l'Est du Burkina Faso. Ces zones sont très affectées par la variabilité/changement climatique et constituent des régions où cohabitent l'agriculture et l'élevage, notamment sa composante transhumance. Ces activités sont très dépendantes d'une pluviométrie annuelle très variable dans le temps et l'espace et à long terme constitue un des facteurs du changement climatique. Ces changements importants observés dans le climat ont des conséquences négatives sur l'utilisation des ressources naturelles, entraînant souvent des conflits à plusieurs niveaux (sous régional, national, régional et local). Dans sa mise en œuvre, ce projet a fait appel à une approche méthodologique interdisciplinaire, participative avec un accompagnement en renforcement des capacités des acteurs impliqués. Les institutions partenaires impliquées dans ce projet sont l'Institut National de la Recherche Agronomique du Niger (INRAN), Le Laboratoire d'Etudes et de Recherche sur les Dynamiques Sociales et le Développement Local (LASDEL) du Niger, La Faculté des Sciences Agronomiques de l'Université d'Abomey Calavi du Bénin et l'Institut de l'Environnement et de Recherche Agricole (INERA) du Burkina Faso) et des partenaires associés (AREN, DMN, MDA, MEIA, ACMAD, CR/Agrhymet, Faculté d'Agronomie de l'Université de Niamey, CNEDD, Code Rural, autorités administratives/coutumières, etc.) Les principaux résultats obtenus sont (i) la cartographie des zones d'étude et des principaux axes de transhumance transfrontalier, des sites de suivi (végétation et pluviométrie), (ii) l'étude de la végétation notamment l'état des lieux, analyse des séries historiques et actualisation (thèse, mémoires, articles, rapports), (iii) l'étude des systèmes pastoraux et leurs adaptations au changement climatique (mémoires, rapports), l'étude socio-anthropologique de la transhumance (mémoires, thèses, rapports, articles, etc.), (iv) la formation académique (10 mémoires soutenus, 1 thèse de 3ème cycle soutenue, 2 thèses en cours), le renforcement des capacités (plusieurs séries de formation en SIG, collecte des données, tec.), les publications (au moins 3 sous presse) et l'existence d'une base de données SIG. En plus des acquis méthodologiques, le projet RIPIECSA a permis des échanges et la création d'un cadre de partenariat opérationnel et durable. Une bonne analyse et une capitalisation de ces résultats permettront au programme RIPIECSA d'avoir des documents de

---

\*Intervenant

†Auteur correspondant: malam\_a@hotmail.com

référence sur la connaissance de la transhumance dans les zones du projet au Niger et dans les deux autres pays (Bénin et Burkina Faso), l'état et la dynamique des ressources agrosylvo-pastorales dans un contexte de changement climatique. Aussi, ces acquis permettront de mettre en place un système d'information adapté aux variabilités climatiques permettant, d'apporter des conseils dans le domaine de la transhumance en vue de l'intégrer dans les systèmes d'alerte précoce existants dans les pays concernés.

**Mots-Clés:** Elevage, transhumance, RIPIECSA, changement climatique, écosystèmes, sahéliens